

UNE VISITE DE MARIE

(Récit d'un missionnaire.)

Un évêque écossais parcourait à pied les montagnes de son diocèse. La nuit le surprit dans une forêt où il s'était égaré. Après avoir longtemps cherché, il rencontra enfin une chaumière habitée par une pauvre famille. Ces braves gens le reçurent sans savoir qui ils possédaient sous leur toit, car l'étranger s'était enveloppé d'un large manteau. L'évêque, de son côté, ignorait quels étaient ses hôtes. Étaient-ils catholiques ? Étaient-ils protestants ? Aucun indice n'était là pour éclaircir ce doute.

Cependant, après quelques moments d'une mutuelle réserve, la physionomie de cette humble famille commença à se dessiner, et l'évêque put avoir des soupçons favorables. Avec un empressement mêlé de respect, la mère, qui paraissait être veuve, avait mis en mouvement ses nombreux et vigoureux enfants, pour offrir à l'étranger une hospitalité convenable. En quelques instants une modeste table fut dressée, et l'évêque fut invité à prendre un repas très simple, mais copieux et propre. Pendant le repas, la conversation s'engagea avec cette curiosité réservée de gens qui s'abordent pour la première fois. Tout en parlant, l'évêque étudiait son monde. Il ne tarda pas à s'apercevoir, malgré les efforts qu'on faisait pour se cacher, qu'une grande tristesse accablait ces pauvres gens et qu'un deuil profond les affligeait.

Après avoir hésité quelque temps, l'évêque s'enhardissant leur dit :

— Vous êtes tous bien bons, mais vous me paraissez bien tristes.

— Hélas ! oui, répondit aussitôt la mère, qui semblait attendre cette question pour se décharger, oui, nous sommes tristes. Ici, à côté de nous, couché sur un pauvre lit, notre vieux père va mourir ; et ce qui nous afflige le plus, c'est qu'il prétend vivre encore et refuse obstinément de se préparer à la mort.